

Le métro ne s'arrête plus, trop de délinquants : ils font comment, les Sans-Dents, Hidalgo ?

écrit par Massilia | 18 janvier 2018



C'est vrai, ça, Hidalgo a chassé les vieilles voitures de Paris, ne laissant aux Sans-Dents que leurs pieds et le métro.

Et voilà que les Sans-dents sont obligés, avec leurs cannes ou leurs savates trouées, de faire des kilomètres à pied, parce que, chez eux, c'est occupé par l'étranger délinquant. Et qu'il n'y a plus de place pour eux. Et que l'Etat n'assure plus sa fonction régaliennne « assurer la sécurité de tous ». Pendant ce temps, Macron parade à l'étranger, donne des leçons, se donne des airs de « monsieur je sais tout »...

Drogue, violence dans les métros parisiens : des conducteurs ne veulent plus marquer certains arrêts

L'UNSA RATP et SOS Usagers alertent les pouvoirs publics sur le problème du trafic de crack et de la délinquance dans des stations du nord parisien. Des conducteurs ont même décidé, par sécurité, de ne plus s'arrêter dans les stations à risque.

Trafic de crack, présence de toxicomanes et de dealers sur les quais, violence, agressions, les métros parisiens sont touchés par une insécurité qui devient insupportable, notamment pour les conducteurs. Certaines stations de la ligne 12 et 4, dans le nord de Paris, sont parasitées par ces actes fréquents de délinquance.

Lire aussi



C'est le cas de Marx Dormoy et Marcadet-Poissonniers où **des agents RATP ont décidé de ne plus marquer l'arrêt pour protéger les voyageurs.**

«[Les conducteurs] arrivent et ils se rendent compte que [les délinquants] sont tellement nombreux au bord du quai qu'il peut y avoir une situation insécuritaire. Ou alors, parce que le collègue d'avant a signalé qu'effectivement ils sont virulents sur le quai, qu'il y a une bagarre, à ce moment-là, ils [les conducteurs] prennent des précautions d'usage pour ne pas marquer d'arrêt», déplore Jean-Marc Judith, du syndicat UNSA-RATP, interrogé par [BFM Paris](#).

«Entre les rixes qu'il peut y avoir sur les quais, qui se terminent parfois directement dans la rame, ou des traversées de voie, vous pouvez en percuter un, ou l'écraser. Avec toutes les conséquences en matière de police, ou psychologique, qu'il peut y avoir pour les conducteurs», explique-t-il également au micro de [RTL](#).

L'association SOS Usagers et le syndicat Unsa RATP ont adressé un courrier le 11 janvier au ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, au maire de Paris Anne Hidalgo, ainsi qu'à Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France et de l'autorité organisatrice des transports franciliens Ile-de-France Mobilités (ex-Stif). **«Le nombre d'agressions sur les voyageurs et le personnel RATP, est en constante augmentation et prend des proportions de plus en plus dramatiques»**, informe le communiqué

<https://francais.rt.com/france/47340-drogue-violence-dans-metros-parisiens-conducteurs-ratp-ne-veulent-plus-marquer-certains-arrets>